

## Anaïs Boudot : entre réalité et fiction

Par Natacha Wolinski

---

Hors-série

27 octobre 2016 à 16h36

---

D

**es escaliers qui n'aboutissent nulle part. Des colonnes qui émergent du noir et réverbèrent une lumière irréaliste. Des perspectives étranges qui ouvrent sur le vide. Des architectures et des labyrinthes**

impossibles comme dans les dessins de Maurits Cornelis Escher. Les images de la Samaritaine réalisées par Anaïs Boudot interrogent et troublent. Aux prises avec un bâtiment en mutation, la photographe a choisi de démultiplier les possibles : les négatifs papiers ont été manipulés, les images ont fait l'objet de découpages et de collages, les techniques numériques ont été appariées à des pratiques argentiques. Mieux encore, les photographies prises sur place ont parfois été associées à des images d'archives, de sorte que les vues du passé cohabitent avec celle du présent. Anaïs Boudot a réinventé les lieux à sa façon, mixant espaces réels et fictionnels, jouant sur le grain des images pour déréaliser encore ses compositions. Face à ces photos où les repères s'estompent, où la pénombre se creuse, il ne reste plus qu'à se perdre pour mieux déambuler dans ce qui ressemble fort à une image mentale des lieux.